

Christian ITTY – ONCFS

Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide.

Utilisation des outils GPS de technologie embarquée dans deux contextes différents de gestion d'espèces protégées: l'exemple de l'aigle royal et du grand corbeau dans le massif central.

Le massif central abrite une petite population d'aigles royaux (38 couples territoriaux en 2016). Après avoir failli disparaître dans les années 1970 elle se reconstitue lentement depuis. Malgré une dynamique positive, son faible nombre d'individus la rend fragile à un certain nombre d'évolutions auxquels sont soumis les milieux naturels, comme par exemple l'important développement de l'énergie éolienne. Afin de répondre aux questions sur les éventuels impacts que pourraient avoir ces aménagements, nous utilisons donc l'outil GPS pour définir les caractéristiques des domaines vitaux des aigles royaux et obtenir des informations sur leurs choix de vol et leurs déplacements. Dans une optique de conservation de cette espèce rare et d'intérêt patrimonial, les résultats obtenus doivent permettre d'avoir des éléments objectifs d'évaluation dans la phase de diagnostic pré-implantatoire, mais aussi d'apprécier l'impact réel de la construction des parcs une fois ceux-ci en fonctionnement.

Le grand corbeau est une espèce protégée en expansion dans l'ensemble du massif central. L'écologie de cette espèce amène à des regroupements de juvéniles parfois très importants. Le comportement des grands corbeaux, conjugué à la taille de ces regroupements, peut localement engendrer des interactions problématiques entre grands corbeaux et activités agricoles. Dans un contexte de déprédations liées à un important regroupement de jeunes grands corbeaux autour d'une décharge dans le département du Cantal, nous utilisons la technologie GPS pour savoir comment fonctionnent les groupes de jeunes chez cette espèce. Cet outil, combiné à des suivis par capture-marquage-recapture classiques, nous permettent également de tester l'efficacité d'actions de gestion mises en place (translocation, effarouchements...) pour tenter de limiter les déprédations.